

La réplique

Avril 1942. Je n'ai pas encore 10 ans quand la guerre m'éloigne de mes parents. Trois ans plus tard, j'apprends leur disparition en déportation, et ma mémoire, excellente jusque-là, devient brutalement et durablement inégale, curieusement sélective, peu fiable.

Étudiant en médecine, je vis chez mon beau-frère survivant de Buchenwald. Dès lors, des rappels venus d'ailleurs, aussi vrais que romanesques, squattent les vides de ma mémoire : les souvenirs de la Résistance, des prisons et des camps m'impressionnent si fortement qu'ils me semblent personnels. Cette mémoire d'emprunt double ainsi ma vie ordinaire d'un contexte non pas imaginaire, seulement décalé, qui affleure et peut resurgir à tout moment, comme la plus sûre de mes références. Il me faut attendre près de quarante ans la preuve que mes parents, mon frère et l'une de mes sœurs sont partis pour Auschwitz. Ce qu'ils sont ensuite devenus, je ne l'ai jamais vraiment su.

Cependant, mon histoire ne se réduit pas au seul produit de regrettables circonstances, ni même à mon interminable quête de mémoire. Le temps, le hasard et la nécessité, la chance, mes choix personnels et d'heureuses rencontres m'ont permis de dépasser, sans l'effacer, le drame familial. Avec ma part d'ombres, j'ai aimé, appris, servi, entrepris et construit : tout ce qui fait, en somme, le sens de ma vie, que je me souviens ou que j'oublie.

Entre une enfance bouleversée et un Alzheimer annoncé, Roger Parienty a passionnément aimé son métier. En marge des filières académiques, captivé par les technologies nouvelles sans jamais négliger, pour autant, l'observation clinique et l'écoute des malades, il a activement participé à la prodigieuse évolution de l'imagerie médicale.

978-2-296-99640-3
21,50 euros



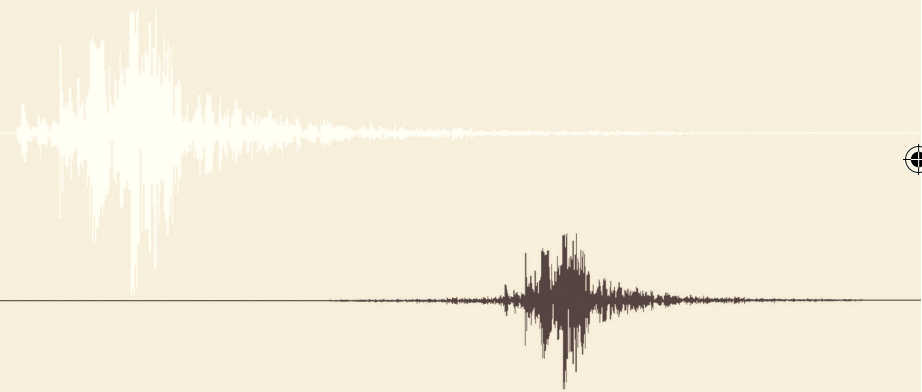
La réplique

Roger Parienty

Roger Parienty

La réplique

Récit



RUE
DES ÉCOLES

L'Harmattan